

P R E M I E R E

en vous, SIRE, sans estre mêlées d'aucune injuste passion, qui en ternisse l'éclat. C'est sur tout cette parole, & cette foi Royale, sur laquelle on peut s'assurer, qui ont porté mon Roi, le plus Catholique Roi du Monde, à s'unir à Vostre Majesté par une droite Alliance.

Il y a déjà long temps, SIRE, que ce grand Roi, trop estoigné de nos Pays-Bas pour pouvoir défendre les Etats, qu'il y possède, a trouvé en Vostre Majesté un vaillant & fidèle Défenseur, qui étant secondé par l'invincible Electeur Duc de Bavière, conserve ces pauvres Pays à mon Souverain, pendant qu'un autre Monarque, qui lui est si proche par le Sang, & qui professe la même Religion que lui, a employé toutes sortes de moyens pour l'en déposséder.

Ce qui se passe tous les jours dans nos Pays-Bas est une preuve éclatante de ce que j'avance touchant les sentimens de mon Roi. Mais, SIRE, ce qui s'est passé à mon égard, n'en est point-estre pas une marque moins assurée. Car c'est par l'autorité de mon Souverain, & avec l'agrément de Sa
Ma-